

GRENOBLE ET SA RÉGION

ISÈRE EXPRESS

MOIDIEU-DÉTOURBE

Les agriculteurs s'invitent sur le Tour



→ Visibles à plusieurs centaines de mètres grâce à leur vache tricolore et leur bouteille de vin de quatre mètres de haut, les agriculteurs et les viticulteurs de la Coordination rurale se sont invités, hier, sur le bord de la route du Tour de France, à Moidieu-Détourbe : « Nos prix chutent, nos charges grimpent. Les producteurs sont à sec », dénonce François Ferrand, le président du syndicat. « Par cette action, nous voulons rappeler l'importance de l'agriculture et de la viticulture en France, tant d'un point de vue économique qu'esthétique. Car ne l'oublions pas, ce sont nos paysans qui façonnent chaque jour ce beau paysage français », explique l'agriculteur. La Coordination rurale regrette également que le Tour de France accepte le partenariat avec des vins chiliens « alors que les vins français ne sont pas assez mis en avant ».

VIRIEU-SUR-BOURBRE

Des Américains au château, aujourd'hui, pour une cérémonie exceptionnelle



→ Les Isérois Xavier et Marie-Françoise de Virieu seront élevés, à titre posthume, au rang de « Justes parmi les Nations » dimanche à 11 heures au château de Virieu. Il s'agit de la plus haute distinction décernée par l'État d'Israël à des étrangers. Cette cérémonie exceptionnelle et historique, ouverte à tous, prendra place à même où, de 1942 à 1943, deux familles juives polonaises ont été cachées. Leurs descendants seront là [notre photo] : une imposante délégation de 20 Américains viendra tout spécialement du New Jersey pour l'occasion. Pour permettre l'organisation de cet événement, le château sera exceptionnellement fermé aux visites pendant le week-end.

L'ISLE D'ABEAU

L'arrivée de l'enseigne H & M annoncée pour 2017

→ La rumeur circulait depuis des mois, sans pour autant être confirmée. C'est désormais chose faite : l'enseigne de vêtements, particulièrement appréciée des 15-25 ans, ouvrira sa première boutique en Nord-Isère. Ce sera à L'Isle-d'Abeau, dans le courant de l'année 2017. Le magasin, qui sera situé dans l'extension de la galerie commerciale de Carrefour, aura une superficie de vente de 1 900 m².

ISÈRE | Le coup de pouce du ministère de l'Environnement à ce vaste territoire et ses 10 000 habitants

Le Trièves reçoit 2 millions pour son "énergie positive"

Deux millions d'euros. C'est la somme que la Communauté de communes du Trièves (CCT) va recevoir de l'État pour son engagement en tant que Territoire à énergie positive pour la croissance verte (TEPCV, lire en Repères). Un soutien énorme pour un secteur qui compte seulement 10 000 habitants, et surtout une vraie aubaine de développement économique. Le point avec Jérôme Fauconnier, président de la CCT.

→ Comment vous êtes-vous engagés dans le projet TEPCV ?

« Tout a commencé avec un appel d'offres de la Région sur le projet Tepos (Territoire à énergie positive) sur lequel on a candidaté en 2012. Ça nous a permis de faire un diagnostic assez précis des forces et faiblesses en termes de consommation et de production d'énergies renouvelables sur le Trièves. On a réalisé plusieurs "fiches actions" pour lesquelles on n'avait pas le premier sou pour faire quoi que ce soit... Le ministère de l'Environnement a lancé, dans la foulée, un appel à projet très souple, le TEPCV, pour obtenir une aide à l'investissement. On s'est précipités et on a signé, en 2015 avec le ministère, une première tranche de 500 000 euros. Comme on l'a validée assez rapidement, on a signé début juillet une nouvelle convention pour 1,5 million d'euros supplémentaires. »

→ Quel est l'axe principal de votre plan d'action ?

« Les deux premiers postes de dépense en énergie, sur notre territoire, sont le transport et



Jérôme Fauconnier (2^e en partant de la gauche), président de la Communauté de communes du Trièves, au côté de Ségolène Royal, ministre de l'Environnement. Tout à gauche, Denis Séjourné (Communauté de communes cœur de Chartreuse) et Jean-Paul Bret (Communauté d'agglomération du Pays Voironnais) qui ont également reçu une aide financière de l'Etat. Photo DR

l'habitat. Pour le premier, nous n'avons pour l'instant pas les moyens de faire grand-chose. Sur l'habitat, on a souhaité créer une plateforme de rénovation énergétique, associant les artisans locaux et la population. Elle a notamment pour objet de faire monter les artisans en niveau de compétence (label RGE, Reconnu garant de l'environnement). D'un autre côté, on a lancé un appel à candidature auprès des habitants pour les aider à rénover complètement ou partiellement leur habitation. On avait prévu une cinquantaine de dossiers sur un an et en fait, on a été un peu débordés : on est bientôt à une centaine de dossiers sur un peu plus de 6 mois. Si on arrive à notre objectif à savoir rénover 200 logements d'ici 2018, on aura fait à peu près 3 % des

logements du Trièves. Dans le même temps, ça permet de relancer une économie de l'artisanat du bâtiment qui était un peu en baisse. Ce projet a un effet vertueux sur l'économie locale et aussi sur les dépenses en énergie des habitants. Comme on est en moyenne montagne, les maisons sont souvent chauffées à l'électricité à l'époque ça n'était pas cher. Ce sont des gouffres énergétiques. En rénovant, les habitants y gagneront sur leur facture. »

→ Quelles autres actions ont été menées ?

« Nous avons sollicité les communes et aussi ciblé des bâtiments intercommunaux qui devraient bénéficier d'une rénovation énergétique. Nous avons par ailleurs acheté dix vélos électriques qui pourront

être prêtés gratuitement pendant 9 mois (il y aura un appel à candidature) et nous avons distribué des composteurs et formé des habitants. »

→ Quelles retombées pouvez-vous attendre ?

« En terme d'activité économique, ces 2 millions d'euros investis par le Ministère devraient générer environ 4,5 millions d'euros de travaux sur le territoire. Sur un secteur comptant 10 000 habitants, c'est significatif. Le projet TEPCV, dans sa philosophie, c'est de montrer que quand on lutte pour l'environnement, ce n'est pas seulement punitif (il ne faut pas faire si ou ça...). Ça peut avoir un bénéfice sur la croissance économique d'un territoire et être en même temps avantageux pour les habitants. »

L'INFO EN +

UN TEPCV, C'EST QUOI ?

Un territoire à énergie positive pour la croissance verte (TEPCV) est, pour le ministère de l'Environnement, "un territoire d'excellence de la transition énergétique et écologique. La collectivité s'engage à réduire les besoins en énergie de ses habitants, des constructions, des activités économiques, des transports, des loisirs. Elle propose un programme global pour un nouveau modèle de développement, plus sobre et plus économe".

→ Auriez-vous pu "rêver" de tels projets sans ces financements ?

« Pas du tout. Nous avions eu un des premiers Agenda 21 des territoires ruraux, avec un tas d'actions tout à fait vertueuses. Mais on n'avait rien commencé par manque de moyens. Là, on a pu le faire parce que le territoire était prêt : on avait cet Agenda 21, on avait candidaté à Tepos, on avait fait le diagnostic, on avait des techniciens qui connaissaient le sujet... On a été au bon endroit au bon moment. L'intérêt, en tout cas pour nous, c'est que quelle que soit la taille du territoire, tout le monde touche la même chose : 2 millions d'euros à dépenser avant 2018. Comme ça, ça ne traîne pas pendant des années. On réalise des actions concrètes et déjà réfléchies. »

Propos recueillis par Marina BLANC

Les principales actions de la seconde phase du projet

Sur l'habitat

« Pour cette deuxième phase et ses 1,5 million d'euros, détaille Jérôme Fauconnier, nous avons établi des fiches actions visant à doubler le nombre de bâtiments particuliers à rénover, soit 200. Pour en faire profiter le plus de personnes, nous avons plafonné l'aide à 6 000 euros pour une rénovation complète et 3 000 euros pour une partielle. De plus, nous essayons de voir avec les bailleurs sociaux pour rénover certains logements vieillissants et énergivores. »

On a également une grosse action sur les bâtiments de la Communauté de communes, à la fois sur la maison de retraite de Monestier-de-Clermont qui est une passoire énergétique (à elle seule

elle représente 2/3 de la facture énergétique des bâtiments de la CCT), et sur l'école maternelle, pour laquelle on va financer la mise à niveau à des normes de qualité énergétique supérieures. »

10 vélos électriques de plus

« 10 vélos électriques supplémentaires viendront s'ajouter aux 10 déjà achetés. Ce sera aussi du prêt. Visiblement, les gens sont très intéressés. »

Des études sur la méthanisation

« Lorsqu'on avait réalisé les diagnostics Tepos, on avait mis en échecance l'initiative d'une réflexion sur la méthanisation, c'est-à-dire le fait de pouvoir produire du gaz na-

tural à partir de la biomasse. On n'a pas une production critique à un endroit particulier pour en faire, mais plutôt plein de petites productions possibles. Nous allons lancer une étude sur la possibilité d'équiper, petit à petit, certains transports (ramassage des ordures ménagères, camions de BTP, bus...) à partir de gaz naturel, qu'on collecterait chez les producteurs. Mais on reste pour l'instant au stade de l'étude, on n'aura pas les moyens de faire quelque chose très rapidement. »

La forêt

« Nous avons aussi une action sur la forêt, privée et publique, pour financer une plantation et donc avoir une exploitation durable. Parce que l'exploitation, c'est bien.

Mais ce qui est compliqué pour les propriétaires, c'est de planter pour les 20 ou 30 prochaines années, puisque ce ne sont pas eux qui en profiteront directement. »

La biodiversité

« Et puis une dernière action, parce que Ségolène Royal voulait qu'on fasse quelque chose sur la biodiversité :

nous avons mis à disposition un fonds pour que les mairies qui le souhaitent puissent planter des jachères fleuries ou des prairies fleuries sur leur commune. Il s'agit là aussi de faire monter en gamme les producteurs locaux de plantes, pour pouvoir faire des plantes plutôt mellifères. »

Propos recueillis par Ma. B.

LA PHRASE

« Quand on lutte pour l'environnement, ce n'est pas seulement punitif. Ça peut avoir un bénéfice sur la croissance économique d'un territoire et être en même temps avantageux pour les habitants. »

Jérôme Fauconnier

Président de la Communauté de communes du Trièves

A l'approche des vacances, pensez à protéger votre habitation

Situé en région Rhône-Alpes à POISAT

FOURCADE COMPANY

Vous propose une gamme complète de systèmes de sécurité et de domotique. Nous venons à votre domicile pour définir ensemble vos besoins avec sérieux et professionnalisme. Grâce à notre forte expérience, nous vous dirigerons vers le système le mieux adapté.

Vous accompagnons du projet à la pose, et ce, de manière 100% indépendante. Nous vous proposons une prestation clé en main haut de gamme.



FOURCADE COMPANY

04.85.02.44.55



Malgré un nombre important de cambriolages en France (1 cambriolage toutes les 90 secondes), seulement 8% des foyers sont équipés d'un système de sécurité, alors qu'il est dissuasif dans 95% des cas.

Les zones rurales et urbaines connaissent le même essor inquiétant

www.fourcadecompany.com

PROTECT' TRAITEMENT ET PEINTURE TOITURES

Le spécialiste de la rénovation de toitures

PROTECT' TRAITEMENT ET PEINTURE TOITURES



AVANT



APRÈS

Votre toit vieillit. Les agressions conjuguées des intempéries, de la pollution et des agents biologiques créent l'apparition de mousses, lichens, traces de rouille qui arrivent à perforer les tôles. Bientôt des défauts d'étanchéité apparaissent, préjudiciables à de plus importants dégâts.

Afin d'éviter un changement complet et coûteux, votre toit nécessite un entretien tous les 15 ans environ.

Leader régional en rénovation de toitures (démoussage, traitement, remise en état, peinture), Protect' Toitures intervient en Rhône-Alpes pour les particuliers, et couvre un rayon beaucoup plus large pour les professionnels (bâtiments industriels, collectivités, etc.).

Protect' Toitures, qui fête cette année son 20^e anniversaire, emploie 9 personnes, traite annuellement 200 maisons et 30 000 m² de toiture

industrielle. L'envergure de l'entreprise est source d'avantages pour le client, permettant compétitivité des tarifs et rapidité d'exécution des chantiers de grandes dimensions.

Pour conserver sa toiture en état, il est important de faire confiance à un véritable professionnel. Si celle-ci commence à donner quelques signes d'inquiétude, un diagnostic s'impose. Le devis est gratuit.

CONTACT : 25, rue Casimir Julhiet à Domène - 04 76 77 48 99 - www.protecttoitures-38.com - protect.toitures@wanadoo.fr